

Annexe web 1:

Forum mondial biennal des Nations Unies pour les jeunes autochtones

1. Le Forum mondial biennal des Nations Unies pour les jeunes autochtones (UNGIYF) est le seul forum de haut niveau des Nations Unies qui fait entendre les voix de jeunes autochtones des sept régions socioculturelles. Il fournit un espace de dialogue dans lequel ils peuvent donner forme à leurs recommandations, qui orienteront les débats sur les systèmes alimentaires et les systèmes de connaissances des peuples autochtones, les droits des jeunes autochtones, le changement climatique et la conservation de la biodiversité.
2. Organisé conjointement par la FAO et le Groupe mondial des jeunes autochtones (GIYC), le Forum a lieu au siège de la FAO, à Rome, tous les deux ans. La création de ce Forum donne suite à la [recommandation n° 90](#) présentée à la FAO par le Département des affaires économiques et sociales de l'ONU (DAES) et l'Instance permanente sur les questions autochtones des Nations Unies (UNPFII) en 2019.
3. Le Forum, mis en place au sein de la FAO, est aussi l'aboutissement de travaux démarrés par l'Organisation en 2016 avec de jeunes autochtones.
4. L'action menée avec ces jeunes se fondait sur un document thématique du Groupe d'appui interorganisations des Nations Unies sur les questions autochtones, publié en amont de la Conférence mondiale sur les peuples autochtones tenue en 2014.
5. Le document thématique montrait que la dépression, l'automutilation et le suicide touchaient davantage les jeunes autochtones que les autres. Certaines des causes profondes de ces problèmes y étaient relevées: ces jeunes subissent les effets de la colonisation, du racisme, de la marginalisation culturelle et ethnique, des tensions entre les valeurs traditionnelles et celles des cultures dominantes, et de l'accès limité aux ressources et aux informations.
6. En 2017, la FAO a organisé une réunion avec de jeunes autochtones à Rome, afin de réfléchir aux conclusions de ce document thématique dans le contexte de son mandat. À cette réunion, les coprésidents du Groupe mondial et les sept représentants régionaux se sont rencontrés en personne pour la première fois au siège de la FAO, où ils se sont entretenus avec le Directeur général, des membres de la haute direction et des fonctionnaires techniques de l'Organisation sur les méthodes à adopter pour intégrer les idées des jeunes autochtones dans le travail de la FAO.
7. Leurs recommandations ont été reprises en 2017 dans la Déclaration de Rome sur la contribution des jeunes autochtones à un monde libéré de la faim, qui a conduit à la mise en place d'un nouveau volet dans l'action menée par la FAO avec les peuples autochtones, consacré aux connaissances traditionnelles et au changement climatique, et à un programme de stages destiné aux jeunes autochtones à la FAO.
8. Donnant suite à la recommandation n° 90 du DAES et de l'UNPFII sur l'organisation d'un forum mondial des Nations Unies pour les jeunes autochtones, l'Unité de la FAO chargée des peuples autochtones (PSUI) et le Groupe mondial des jeunes autochtones ont entamé un dialogue pour définir la nature du forum, sa structure de gouvernance, le rôle du secrétariat, les rôles consultatifs et l'ordre du jour de la première édition, qui aurait lieu à la FAO.
9. Le Forum a ainsi été créé en 2020 afin de réunir de jeunes autochtones venus des sept régions culturelles et de leur proposer un espace dans lequel exprimer leurs préoccupations et formuler des recommandations, le but ultime étant de renforcer leurs systèmes alimentaires et leurs systèmes de connaissances, leurs cultures et leurs langues, et ainsi de contribuer aux solutions mises en place pour remédier aux causes profondes des suicides et des automutilations qui touchent ces jeunes.
10. Il a été convenu de tenir le Forum une année sur deux, la première session ayant eu lieu en ligne en 2021, compte tenu des restrictions de déplacement dues à la pandémie de covid-19.
11. Cette première édition a été un moment déterminant qui a facilité l'instauration d'un dialogue constructif entre 136 représentants de jeunes autochtones, des membres de la FAO, des organisations des Nations Unies et des universités. Elle a ouvert au sein du système des Nations Unies une nouvelle voie

que peuvent emprunter les jeunes autochtones pour faire entendre leurs recommandations et leurs propositions porteuses de transformation dans le monde entier.

12. Leurs recommandations figurent dans la [Déclaration mondiale des jeunes autochtones sur les systèmes alimentaires durables et résilients, adoptée à Rome en 2021](#).

13. En octobre 2023, l'Unité de la FAO chargée des peuples autochtones a organisé la deuxième session du Forum, au siège de l'Organisation. Cette édition a été organisée avec l'appui des pays et entités suivantes: le GIYC, l'Association mondiale des éleveurs de rennes, la Coalition sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones, le Groupe des amis des peuples autochtones basé à Rome, le Pôle de connaissances mondial sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones, le Canada, la Nouvelle-Zélande, la Norvège et l'Agence allemande de coopération internationale (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit [GIZ]), ainsi que par plusieurs organisations: le Centre de documentation, de recherche et d'information des peuples autochtones (DOCIP), Arramât, l'université de Leeds, le réseau IPON (Indigenous Peoples Observatory Network), LUSH, le fonds caritatif PEW, le projet Héritage des océans de Pew et Bertarelli, la Blue Nature Alliance, Keystone, la Société pour la conservation de la faune sauvage et le Bureau des affaires hawaïennes. En outre, grâce à l'appui apporté par les restaurants La Cucaracha et El Tiburon, 14 chefs internationaux ont cuisiné des plats autochtones tout au long du Forum.

14. Cette deuxième session a réuni 186 jeunes autochtones venus des sept régions socioculturelles, dont 60 pour cent de femmes. 93 langues, 54 pays et 97 groupes autochtones étaient représentés.

15. Une cérémonie d'ouverture a donné le coup d'envoi officiel, en présence du Directeur général de la FAO, du Président du Fonds international de développement agricole (FIDA), du Directeur exécutif adjoint du Programme alimentaire mondial, de la Présidente du Parlement sami en Norvège, du Président de l'Instance permanente des Nations Unies pour les peuples autochtones, de la Vice-Présidente du Mécanisme d'experts sur les droits des peuples autochtones, des coprésidents du Groupe mondial des jeunes autochtones, de l'Ambassadeur et Représentant permanent du Mexique auprès de la FAO et de la Représentante permanente de la Norvège auprès des organisations des Nations Unies à Rome, y compris la FAO.

16. Le Forum s'est tenu dans deux tentes nomades samies installées dans les locaux de la FAO, dans lesquelles les jeunes se sont réunis, en coordination avec le Forum mondial de l'alimentation, le Forum de la science et de l'innovation de la FAO (SIF) et le Forum de l'investissement consacré à l'initiative Main dans la main (IF) de l'Organisation, qui avaient lieu en même temps.

17. Pendant cinq jours, les jeunes autochtones ont tenu des sessions conjointes avec la Coalition sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones, le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA), le Pôle de connaissances mondial sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones, les forums SIF et IF et le Groupe des amis des peuples autochtones basé à Rome.

18. Du Forum a émané la [Déclaration de Rome 2023 sur la sauvegarde de sept générations dans un contexte de crise alimentaire, sociale et écologique](#) (Déclaration de Rome 2023), qui a été lue à la 51^e session du CSA et présentée officiellement à la 28^e session de la Conférence des parties (COP28) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), à Dubaï.

19. La déclaration de Rome 2023 a aussi été présentée au Forum de la jeunesse du Conseil économique et social de l'ONU, tenu au 16 au 18 avril 2024 à New York, ainsi qu'aux dirigeants autochtones et aux organismes des Nations Unies au cours de la 23^e session de l'UNPFII, tenue du 15 au 26 avril 2024. La session avait pour grand thème les jeunes autochtones, et plus précisément le renforcement du droit des peuples autochtones à l'autodétermination dans le contexte de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, avec un accent particulier placé sur les voix des jeunes autochtones.

20. La Déclaration de Rome 2023 se fait l'écho des propositions des jeunes autochtones et s'appuie sur leur [campagne mondiale «ma vision pour l'alimentation»](#), lancée en 2022 à la FAO afin de protéger les systèmes alimentaires et les systèmes de connaissances des peuples autochtones, dans le prolongement des *quatre améliorations* de la FAO et de l'action pour le climat et de la conservation de la biodiversité.

21. Depuis le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021, les peuples autochtones sont perçus comme des alliés essentiels de la FAO dans la transition vers des systèmes agroalimentaires plus durables et plus résilients, leurs systèmes alimentaires et leurs systèmes de connaissance étant considérés comme décisifs en la matière.
22. Ces systèmes autochtones, qui sont essentiels à la sécurité alimentaire et au bien-être des peuples autochtones du monde entier, sont aussi par nature des atouts uniques susceptibles d'apporter des solutions précieuses face aux nombreuses difficultés auxquelles nous sommes confrontés s'agissant du changement climatique et de la conservation de la biodiversité.
23. Les peuples autochtones sont les gardiens d'une large part de ce qu'il reste de biodiversité terrestre sur notre planète. Leurs territoires coïncident avec plus d'un tiers des zones protégées du monde, et avec les régions considérées comme des centres d'origine de plantes cultivées et de la diversité végétale. Leurs systèmes alimentaires et leurs systèmes de connaissances peuvent produire des centaines d'aliments nutritifs. Dans certains cas, il s'agit de produits capables de répondre à près de 100 pour cent des besoins énergétiques d'une personne adulte.
24. Toutefois, ces systèmes pourraient bien disparaître, surtout si rien n'est fait pour mieux les comprendre, les protéger et les renforcer. La disparition des connaissances autochtones et de leurs pratiques, de leur savoir-faire, de leurs cultures, de leurs langues et de leur spiritualité ne conduira pas seulement à une aggravation de l'insécurité alimentaire et de l'appauvrissement de la biodiversité mais aussi à une dramatique dégradation du bien-être de ces peuples.
25. Dans la déclaration de Rome 2023, les jeunes autochtones soulignent qu'il faut remonter sept générations en arrière et se projeter sept générations plus loin avant de prendre des décisions concernant l'alimentation, le climat et la biodiversité. Forts de leur capacité unique à comprendre différents systèmes de connaissances en mêlant les savoirs ancestraux, les cosmogonies et les traditions à l'innovation et à la technologie, ils se considèrent comme l'avenir des systèmes alimentaires et des systèmes de connaissances de leurs peuples.
26. La Déclaration de Rome 2023 s'inscrit ainsi dans la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, notamment sur le droit à l'autodétermination et sur le droit à un consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause. Elle donne aux membres, aux organismes des Nations Unies, aux universités et aux peuples autochtones 49 recommandations, qui concernent notamment: i) l'avenir des systèmes alimentaires et des systèmes de connaissances des peuples autochtones dans le contexte de l'action pour le climat et la biodiversité; ii) les incidences des pesticides, des industries extractives et des aliments ultratransformés sur les peuples autochtones; iii) la protection des ressources phylogénétiques autochtones et iv) l'importance d'une éducation dispensée par les autochtones eux-mêmes.
27. L'une des demandes formulées par les jeunes autochtones concerne la rédaction d'un rapport consacré aux incidences des aliments ultratransformés sur leur santé. Le Pôle de connaissances mondial sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones a mobilisé ses experts afin de commencer la collecte de données factuelles et de lancer un processus de production conjointe de connaissances, auquel participeront des scientifiques conventionnels et autochtones.
28. La déclaration de Rome 2023 est un document précieux contenant des recommandations destinées aux organisations des Nations Unies, aux membres et aux peuples autochtones, afin de faire progresser les travaux d'ici à la prochaine session du Forum, en 2025.
29. La FAO reste déterminée à travailler étroitement avec le Groupe mondial des jeunes autochtones, les membres de l'Organisation, les autres organismes ayant leur siège à Rome, des institutions des Nations Unies, la Coalition sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones et le Pôle de connaissances mondial sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones. La FAO continuera d'apporter son appui aux processus de production conjointe de connaissances et aux dialogues interculturels qui conjuguent tradition et innovation dans le contexte des systèmes alimentaires et des systèmes de connaissances des peuples autochtones, remontant sept générations en arrière et tenant compte des sept générations à venir, tout en étant guidée par les cosmogonies de ces peuples afin d'apporter l'harmonie et la paix à toute l'humanité, partout dans le monde.